

# GÉOLOGIE de la MONTAGNE NOIRE

Il n'est pas question de présenter une étude détaillée du sous-sol de la Montagne Noire, mais seulement de signaler un aspect particulier de sa constitution géologique dans une zone déterminée.

Depuis quelques années, les groupements spéléologiques ont déployé une plus grande activité dans les Monts de Lacaune, de la Montagne Noire et de l'Espinouse.

Le Sorézois, objet de notre étude, a été sérieusement prospecté par les chercheurs de grottes et les géologues de la Société de Recherches Spéleo-archéologiques de Sorèze, avec le concours des Eclaireurs de France de Castres.

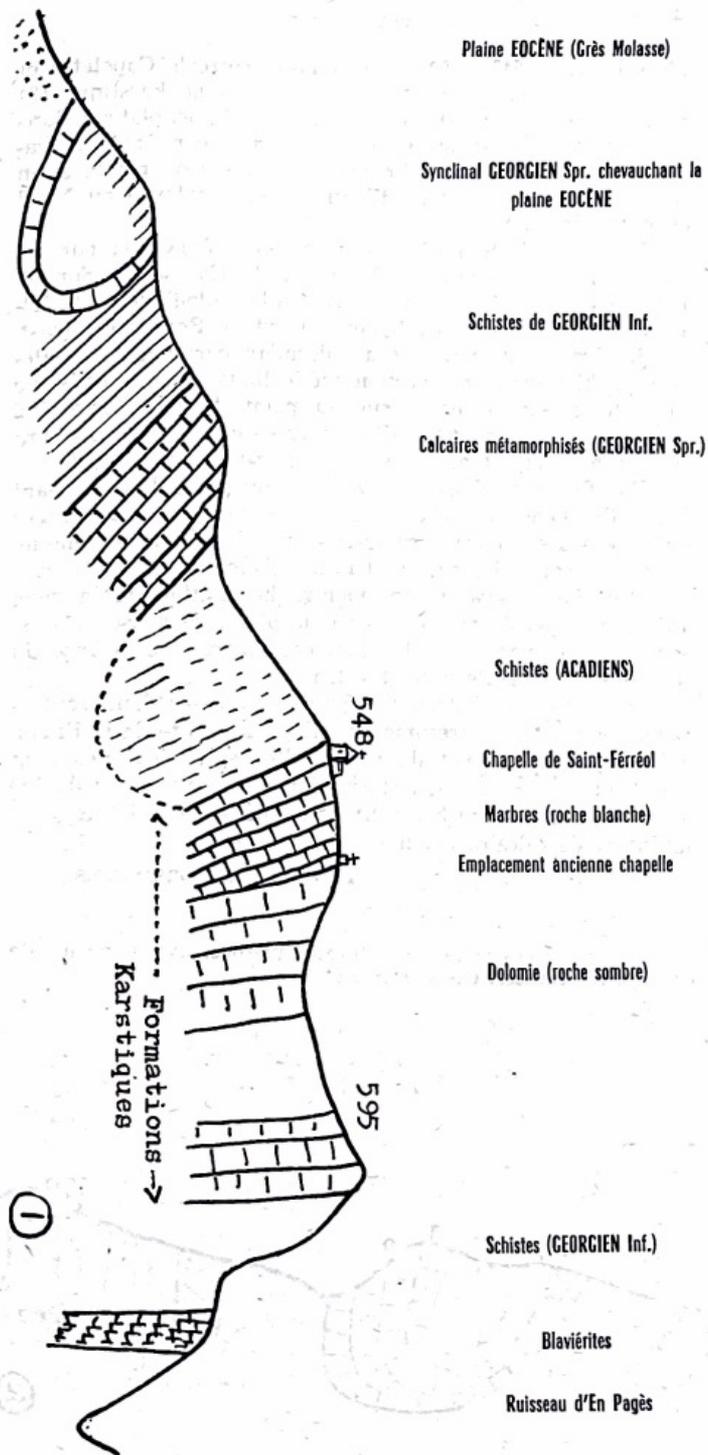
Le Désert de Saint-Ferréol fut la région la plus spécialement étudiée. Situé sur la partie septentrionale de la Montagne Noire, il domine la plaine dourgnole entre les gorges riantes et fraîches du Thaurou et de Massaguel. Sur ce plateau est bâtie une chapelle, dite de Saint-Ferréol, près de l'ancien ermitage, à la place duquel fut érigée, au XVIII<sup>e</sup> siècle, une église tombée en ruines.

En remontant la Causse vers le Sud, par les sentiers à travers la lande plus ou moins rocailleuse ou recouverte de végétation, on distingue l'alternance de mollasses sableuses ou argileuses, d'assises calcaires, de schistes; alternance qui s'accuse très nettement lorsqu'on parcourt le plateau accidenté parallèlement à ces couches.

Le désert de Saint-Ferréol se trouve sur deux formations lithologiques différentes: deux bandes parallèles de direction S.W.-N.E.; une au nord de 50 à 100 mètres de large constituée de calcaire métamorphisé que les géologues appellent Cipolin (équivalent des calcaires archaeocyathus du géorgien supérieur, mais recristallisés par action de métamorphisme); une au Sud de 100 à 150 mètres de large composée de dolomie.

Les roches du Cipolin sont claires tandis que les autres sont de couleur sombre. La légende veut que les roches noires soient celles du diable contre lequel se défendait l'ermite bien connu des Dourgnols, saint Stapin, qui se trouvait de l'autre côté. Cette différence de couleur des deux formations n'est due qu'aux lichens qui encroûtent les roches: soit deux espèces différentes, soit la même espèce de lichen noir qui se développe bien plus sur la dolomie.

La coupe schématique simplifiée (1), donne une idée d'ensemble de la constitution géologique du désert de Saint-Ferréol.



Entre les cotes 540 et 505 — c'est-à-dire entre la Capelette et le sommet le plus élevé — se situe une zone karstique et superficielle. Un chapelet de dolines jalonne le plateau dans toute sa longueur, l'une d'elles à près de 100 mètres de diamètre. La série des effondrements serait due en partie à un soulèvement de la surface d'érosion éocène relevée au Nord ou enfoncée au Sud.

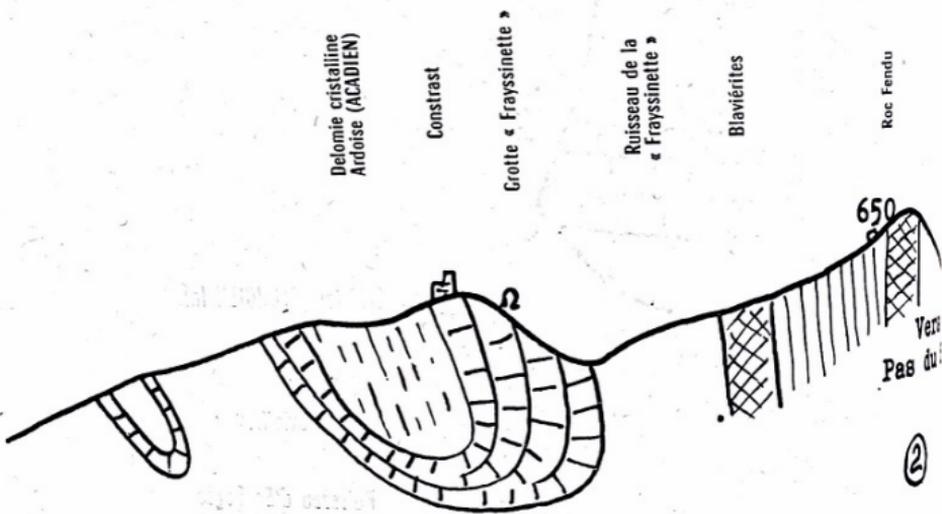
Le désert de Saint-Ferréol se prolonge à l'Ouest par les phénomènes karstiques du Baylou et du Causse de Sorèze, le plus important à cause de son réseau hydrologique du Causse de La Fendeille ; à l'Est, par le petit massif du Roc de Contrast, au Sud-Est de Massaguel. Cette dernière partie a été également l'objet d'une prospection méthodique. Bien qu'elle ne présente presque aucune valeur au point de vue formation karstique — au sens des spéléologues — elle offre cependant une grande importance dans le domaine de la géologie.

En effet, c'est dans cette zone (Contrast-Le Pas du Sant via le Roc Fendu) que l'on retrouve les vestiges authentiques d'un socle antécambrien caractérisé par les filons de blaviérites reconnaissables par les lentilles d'améthyste qu'ils contiennent. Le croquis suivant montre la position de la zone axiale antécambrienne affectée par la première phase de plissements hercyniens après le dépôt des terrains de la base du primaire sur ce socle antécambrien.

Les ruines du château de Contrast avec ses deux souterrains, l'emplacement présumé du village, la grotte de la Frayssinette qui font l'objet de nos fouilles archéologiques sont situés sur une crête dont la formation a une puissance de 150 à 200 mètres. Les roches sont constituées de dolomie cristalline et de calcaire dolomitique.

R. P. DE LA MORSANGLIÈRE.

(1) Karst : ensemble des fissures, cavernes, avens, pertes de rivières, résurgences, exsurgences, etc...



Entre les cotes 548 et 595 — c'est-à-dire entre la Capelette et le sommet le plus élevé — se situe une zone karstique (2) superficielle. Un chapelet de dolines jalonne le plateau dans toute sa longueur, l'une d'elles a près de 100 mètres de diamètre. La série des effondrements serait due en partie à un soulèvement de la surface d'érosion éocène relevée au Nord ou enfoncée au Sud.

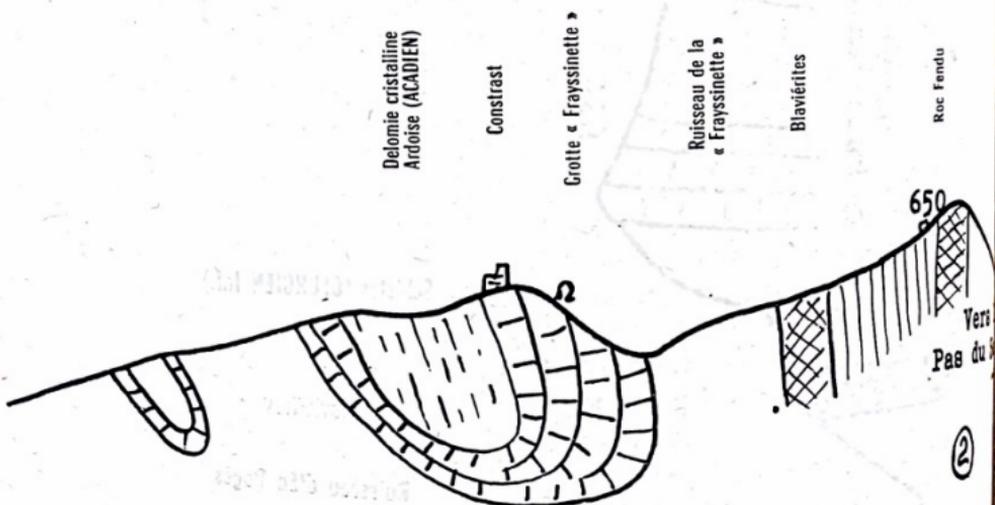
Le désert de Saint-Ferréol se prolonge à l'Ouest par les phénomènes karstiques du Baylou et du Causse de Sorèze, le plus important à cause de son réseau hydrologique du Calé. La Fendeille ; à l'Est, par le petit massif du Roc de Contrast, au Sud-Est de Massaguel. Cette dernière partie a été également l'objet d'une prospection méthodique. Bien qu'elle ne présente presque aucune valeur au point de vue formation karstique — au sens des spéléologues — elle offre cependant une grande importance dans le domaine de la géologie.

En effet, c'est dans cette zone (Contrast-Le Pas du Sarrià via le Roc Fendu) que l'on retrouve les vestiges authentiques d'un socle antécambrien caractérisé par les filons de blaviérites reconnaissables par les lentilles d'améthyste qu'ils contiennent. Le croquis suivant montre la position de la zone axiale antécambrienne affectée par la première phase de plissements hercyniens après le dépôt des terrains de la base du primaire sur ce socle antécambrien.

Les ruines du château de Contrast avec ses deux souterrains, l'emplacement présumé du village, la grotte de la Frayssinette qui font l'objet de nos fouilles archéologiques sont situés sur une crête dont la formation a une puissance de 150 à 200 mètres. Les roches sont constituées de dolomie cristalline et de calcaire dolomitique.

R. P. DE LA MORSANGLIÈRE.

(1) Karst : ensemble des fissures, cavernes, avens, pertes de rivières, résurgences, exsurgences, etc...



# REVUE DU TARN

Mars 1960

Gaston Poulain.....	<i>Croquis de Jaurès.....</i>	1
Victor Allègre.....	<i>Quelques aspects de la vie albigeoise sous le Second Empire</i>	8
Jean Lebrau.....	<i>Montagne Noire.....</i>	25
Claire Charles-Géniaux.....	<i>Plaintes.....</i>	29
Auguste Delfau.....	<i>Abans-Prima.....</i>	31
De la Morsanglière.....	<i>Géologie de la Montagne Noire.....</i>	32
Georges Nicomède.....	<i>Ingmar Bergman.....</i>	36
Louis Cros.....	<i>Le Cinéma d'amateur tarnais.....</i>	40
René Imbert.....	<i>Histoire des Barons d'Ambres - IV.....</i>	46
Raymond Pascal.....	<i>Monsieur de Berbigier - I.....</i>	64
François Maïfre.....	<i>Les grandes Orgues de la Cathédrale St-Benoît à Castres</i>	82
<b>Notre Tarn : Trois artistes exposent à Albi : Henri Gourc, Jean Marc, Francisco Bajén par Jean Devoisins - Vuillard, Van Dongen, Rikar au Musée Toulouse-Lautrec par Jean Devoisins - Pour l'expansion et le prestige d'Albi ; Une manifestation des activités lyonnaises à Albi par Gustave Azais - Archives départementales par M. Greslé-Bouignol.....</b>		
		90
<b>A travers l'imprimé : Articles sur des ouvrages de Claude Seignolle - Marcel Bécamel - Henri Clavier - Rolande Trepé - Ake Grafstrom - Joseph Deltell - Louis Thouy - Edouard Julien - E. Nègre par André-J. Boussac - Paule Masson - E. Nègre - M.J. Rustan - Lilian Doire - Jean Devoisins - M. Greslé-Bouignol.....</b>		
		100
<b>On écrit à la Revue : Encore Goudouli par A. Delfau - Souvenirs sur l'abbé Birot par Georges Alquier.....</b>		
		112
<b>La vie départementale : Distinctions - Nominations - Chroniques.</b>		

GRAVURES

Table alphabétique de l'année 1959

Prix : 3 N. F.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
A L B I

BM MAZAMET



0 0130 00073390 2